

Fête d'ouverture de l'année pastorale

« Avance au large ! »

En ce dimanche de la fête d'ouverture, notre méditation est inspirée par la devise de la nouvelle année pastorale : « Avance au large ! ». La formule est tirée de l'évangile de Luc, dans le contexte de la pêche miraculeuse (Luc 5,1-11). Dans une barque, un peu éloignée du rivage, Jésus enseigne aux foules. Après son discours, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche ». « Maître, répond Simon, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ta parole, je vais jeter les filets ». La pêche remporte alors un tel succès que les filets allaient se déchirer. Les pêcheurs s'entraident et remplissent deux barques, « à tel point qu'elles enfonçaient ». Face à cette abondance, Simon est saisi d'un grand effroi. Il reconnaît être un homme pêcheur. Jésus lui adresse cette parole : « sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras ». Les pêcheurs ramènent les barques au rivage et, « laissant tout, ils suivent [Jésus] ».

A première vue ou selon les apparences, la pêche semblait vouée à l'échec. Malgré cela, Pierre se montre attentif à l'appel de Jésus : « Avance au large... ». Il répond favorablement à l'injonction reçue en jetant les filets. Il exprime ainsi sa foi en la parole du Maître. Constatant la pêche si fructueuse, il aurait pu réagir en disant : « Quel hasard ! Extraordinaire coup de chance ! » Bien au contraire, il est renvoyé à lui-même, à sa condition de pêcheur. Manifestement, il interprète l'extraordinaire événement comme un signe de l'action du Seigneur. Il se sent probablement faible, fragile, petit, face à la grandeur de Dieu, à la surabondance de sa grâce. Jésus le rassure et l'encourage par la promesse d'un service d'amour : « Tu seras pêcheur d'hommes ». Abandonnant une pêche exceptionnelle, Pierre s'engage à la suite du Seigneur. Plus tard, il reçoit une belle réponse. A la pentecôte, il jette le filet de la grâce. Nombreux sont ceux et celles qui sont baptisés et « ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux » (Actes 2, 41).

Joël Biemann